OTTOMED
« Les Ottomans en Méditerranée : un patrimoine disputé »
Table-ronde

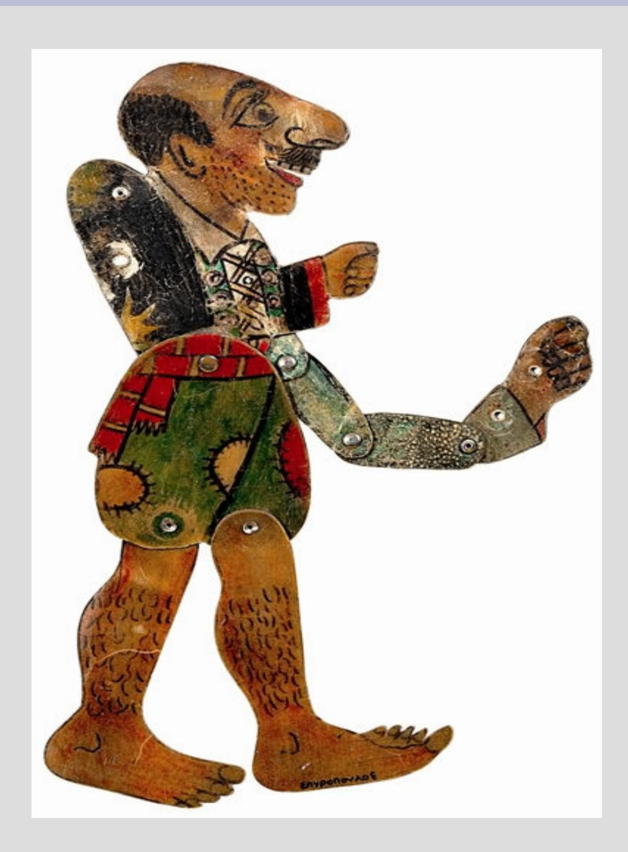
Le théâtre d'ombres de Karaghiozis: un héritage disputé sur les deux rives de la mer Egée

Petros Diatsentos

Karaghiozis

Karagöz

Ces deux protagonistes du théâtre d'ombres (TO) donnent leur nom aux spectacles qui se jouent en Grèce et en Turquie.
Leurs origines remontent au TO ottoman.





Hermann Reich, *Der Mimus: Ein Litterar-entwickelungsgeschichtlicher Versuch*, Berlin 1903

DER MIMVS.

EIN LITTERAR-ENTWICKELUNGSGESCHICHTLICHER VERSUCH.

VON

HERMANN REICH.

ERSTER BAND.
ERSTER TEIL.
THEORIE DES MIMVS.

BERLIN
WEIDMANNSCHE BUCHHANDLUNG
1903.

L'épuration des origines ottomanes et la naturalisation de Karaghiozis

Un très grand nombre d'études qui voient le jour au début du XXe siècle en Europe renvoient aux aspects idéologiques les plus connotés du courant indo-européaniste de la fin du XIXe siècle. Les thèses, qui opèrent une épuration quasi-totale du caractère ottoman de Karagöz, se diffusent largement dans les milieux des historiens de l'art populaire, dans la première moitié du siècle.

L'histoire du théâtre d'ombres et ses rapports avec le récit de l'histoire nationale

Les ethnographes grecs du début du siècle reprennent à leur compte le modèle de l'historiographie nationale pour forger la continuité culturelle de la Grèce moderne, dans un rapport direct avec l'Antiquité, mais qui passe également par un Empire byzantin grécisé.

L'historiographie de la seconde moitié du XIXe siècle forge la « continuité nationale » et « l'histoire de la nation » sur la base d'un schéma tripartite

1) La première étape s'amorce à la haute antiquité pour aboutir à la fin de la période hellénistique. Alexandre le Grand et les Macédoniens deviennent partie intégrante de l'antiquité hellénique et de la nation.

2) La deuxième étape commence avec «l'hellénisation du christianisme» et se poursuit avec la «nationalisation de l'Empire byzantin».

3) La dernière étape consiste en une période de quatre siècles où la nation grecque se trouve sous l'oppression d'un despote étranger et en même temps coupée du mouvement de la Renaissance et des Lumières. Au terme de cette dernière étape, la nation «ressuscite» et après l'établissement de l'Etat, elle se charge, grâce à des droits historiques «inaliénables», d'une mission civilisatrice dans l'Orient et dans les Balkans.

La patrimonialisation du TO grec

Dans la seconde moitié du XXe siècle, le théâtre d'ombres est érigée en patrimoine et devient, ainsi, une des manifestations sélectionnées par des acteurs institutionnels ou autres pour appartenir au domaine imaginé de ce qu'on désigne sous l'étiquette de « culture nationale ».

- Fondation de musées, et accueil d'expositions dédiées au TO grec.

- Festivals organisés de manière régulière ou ponctuelle, au niveau régional ou national.

- Organisation de manifestations culturelles portant sur le TO (conférences, visites guidées, rencontres avec des artistes...).

- Organisation de formations ou de stages.

- Mise en place de fonds d'archives.

- Mise en place d'aides financières destinées aux artistes ou aux spécialistes qui étudient le TO (bourses, allocations de recherche, mécénat, parrainage de festivals...)


ΤΕΛΕΤΗ ΕΝΑΡΞΗΣ (HD) - ΟΛΥΜΠΙΑΚΟΙ ΑΓΩΝΕΣ ΑΘΗΝΑΣ 2004 (Ελληνικός σχολιασμός, Αγγλικοί υπότιτλ...
STEC
36:16 / 3:27:58
HD

« [Karaghiozis] constitue le concentré des plus vulgaires et écoeurants défauts que peut abriter l'âme humaine. […] Notons au passage qu'il est tout à fait pertinent pour nos voisins de revendiquer une identité turque pour lui. Avec sa turcufication officielle et après s'être débarrassés de son héritage répugnant, j'espère que nous cesserons d'être une nation de guignols [*nation de Karaghiozis* dans le texte]. Si ce n'est pas trop tard ! »

Extrait d'une tribune publié dans l'hebdomadaire «To Vima», le 25/07/2010. L'auteur, Giorgos Marinos, est un imminent économiste grec, se situant dans le courant de Milton Friedman.

« Enfin !!! Nous nous sommes débarrassés de Karaghiozis. Félicitations aux Turcs pour leur acquisition. Qu'ils en profitent. [...] Les Turcs sont parvenus à faire reconnaître Karaghiozis comme leur propre patrimoine culturel, et pourtant on voit des Grecs qui se fâchent et qui protestent, en criant à l'injustice. Ils protestent au lieu de se réjouir qu'il y a eu enfin quelqu'un de naïf qui nous a ôté cette « saleté ». [...] Karaghiozis est un malpropre. Une ordure. Un vrai parasite de la vie et de la société. [...] Un triste humanoïde qui constitue une honte pour un peuple et sa tradition. D'autant plus qu'il s'agit du peuple grec; d'autant plus que ce Karaghiozis doit « cohabiter » dans une tradition qui héberge des héros comme Achille et Ulysse. [Karaghiozis] n'est ni Télémaque, ni Aristote, ni Nicéphore, ni Philopoemen. Il n'appartient pas à la tradition grecque mais aux Ottomans. Il appartient à ceux qui lui ont donné naissance et l'ont baptisé avec un nom qui fait partie de leur langue. […] Les Grecs ne devaient pas seulement éviter Karaghiozis comme un malpropre, mais ils faudrait le haïr au sens propre du terme. Car leur caractère hellénique a été altéré à cause de lui. Karaghiozis est le « père » du raya éternel. Par conséquent, il est le « père » du Grec misérable de nos jours, du corrompu, du je-m'en-foutiste, du pitoyable. C'est pour cette raison qu'il a été forgé par l'Empire ottoman. Il a été fabriqué pour corrompre les âmes humaines. Il n'a pas été fait pour encourager les hommes de devenir des citoyens à part entière, mais pour les transformer en des sujets fourbes et soumis ».

Extrait tiré d'un blog qui commente l'actualité politique et sociale grecque et internationale.
Les auteurs se situent sur la frange de l'extrême droite nationaliste.

:014-07-11 14:09 Turkish Embassy 2107229597 >> 106892303 P 1/1



Turkish Embassy
in Athens

The Ambassador

10 July 2014

Mr. Babis Koutras
Chief Editor
Proto Thema

Dear Chief Editor, Dear Mr. Koutras,

Upon a recent (26.06.2014) news published on the English internet edition of your newspaper about a Karagöz exhibition in Athens, referring to "Karaglozis" as "the timeless hilarious and resourceful folk art character of the traditional Greek Shadow" I would like to make a clarification about its origin.

Known after its main characters, the "Karagöz and Hacivat" shadow theatre is a popular folklore tradition of Turkey. Until recent years, it was a pastime staged in coffee houses, parks and other public spaces for both grown-ups and children. Karagöz was especially a favourite entertainment during the holy month of Ramadan. The tradition was also a common feature of circumcision ceremonies for young boys. Today, Karagöz performances are limited mostly to theatres, schools and malls in big cities where they still attract audiences.

Karagöz, like many other Turkish traditions, has also been popular in Greece and his perception as a folk hero should be a source of satisfaction for us all. This attests to the cultural affinities between the Turkish and Greek peoples. However, in terms of ownership, it is clear that Karagöz is an inseparable part of the Turkish culture. The main characters Karagöz and Hacivat carry all the traits and colours of Turkish humour and social values. This is a fact acknowledged by an official act of UNESCO. In 2009, UNESCO registered Karagöz as a form of shadow theatre in Turkey and listed it as an "Intangible Cultural Heritage of Humanity from Turkey".

There is also a ruling by the European Court of Human Rights on the issue. The Court stated in a ruling (on 06.12.2007, case no 19331/05) regarding the ownership of Karagöz that it was "borrowed from the Turkish culture".

On the other hand, I am sure that the Turkish character Karagöz would probably have found it amusing if he had known that he was so popular in Greece!

With best wishes,

Kerim URAS

N. Dimou, Du malheur d'être Grec (traduit en français par Euridice Trichon-Milsani), Paris, Payot, 2012, pp. 22-23

« Quand il se regarde dans la glace, le Grec voit Alexandre le Grand, ou Kolokotronis ou (au moins) Onassis. Jamais Karaghieuz [Karaghiozis]. Pourtant, en réalité, il est bel et bien le Karaghieuz qui, dans son rêve, devient Alexandre le Grand. Karaghieuz et ses nombreux métiers, ses multiples visages, sa faim constante et son seul talent : jouer de la comédie. Au fond de l'âme du Grec vivent en symbiose Hadziavatis et Alexandre le Grand. La misère et la bravoure portées à un degré exacerbé La fierté de l'hybris et l'hybris de la grogne. Antiques et permanentes raisons de malheur et de créativité. »

Nikos Dimou est essayiste et auteur littéraire. Il a été chroniqueur dans les plus grands journaux grecs et animateur d'émissions à la télévision et à la radio. Ses positions politiques se situent dans le courant du libéralisme politique. L'extrait est tiré d'un livre qui a été publié pour la première fois dans les années 1970. Toutefois, ces propos ont étaient cités et commentés à quelques reprises dans le contexte que nous décrivons.

Άυλη Πολιτιστική Κληρονομιά της Ελλάδας
(Δοκιμαστική έκδοση)

Εισαγωγή | UNESCO | Εθνικό Ευρετήριο | Διαφύλαξη-Ανάδειξη | Νέα | Συχνές Ερωτήσεις



Θέατρο Σκιών (Καραγκιόζης)



Λαϊκό θεατρικό δρώμενο που προκύπτει από την κίνηση αρθρωτών ασπρόμαυρων και έγχρωμων ημιδιάφανων ζωγραφισμένων ανδρεικέλων (φιγούρες) πίσω από λευκό πανί, με τη χρήση φωτός και σκιάς, διαλόγων και μουσικής, το οποίο αξιοποιεί κάθε δυνατό ερέθισμα εντάσσοντάς το σε έναν συμβολικό μικρόκοσμο που ανήκει στη λαϊκή κουλτούρα.

Πρόκειται για μια θεατρική παράσταση (κωμική ή δραματική) που επιτελείται από έναν

Αναζήτηση...

Συνεργατισμός και Αλληλεγγύη: Αγροτικός Συνεταιρισμός Ζαγοράς Πηλίου

Το Πανηγύρι του Άη-Συμιού στο Μεσολόγγι

L'histoire du théâtre d'ombres grec constitue un terrain au sein duquel émergent diverses lectures portant sur l'Empire ottoman, son histoire et sa culture. L'héritage partagé de cet art est vu sous plusieurs angles et donne lieu à des discours mémoriels qui se déclinent de façons multiples: tantôt ils se plient à la vision dominante du passé, tantôt ils se trouvent en négociation avec elle.